

Les Heures de Musique 2007-2008

Samedi 8 mars à 20h30

Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds
Rue des Musée 33

Causerie à 19h45

Luciano Berio Sequenze

<i>Sequenza I</i> (1958)	Nathalie Dubois , flûte
<i>Sequenza VII</i> (1969 / 2000)	Claire-Pascale Musard , hautbois
<i>Sequenza V</i> (1965)	Martial Rosselet , trombone
<i>Sequenza III</i> (1965)	Laure-Anne Payot , voix
<i>Sequenza IXa</i> (1980)	Jean-François Lehmann , clarinette
<i>Sequenza XIII « chanson »</i> (1995)	Sylvain Tissot , accordéon

Enregistrement Radio Suisse Romande – Espace 2
En collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds

L'heure bleue - billetterie

Av. Léopold-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds
Tél : 032 967 60 50, www.heurebleue.ch

Adultes 25.- / AVS, chômeurs, Club Espace 20.- / étudiants et apprentis 10.-

Les professeurs et étudiants professionnels du Conservatoire neuchâtelois, les élèves du Lycée Blaise-Cendrars, ainsi que les enfants jusqu'à 12 ans bénéficient de la gratuité. Les places ne sont pas numérotées.

Plus d'infos au fil de la saison: www.inquarto.ch

Œuvre inachevable

« Une chose faite n'est jamais terminée. L'œuvre « achevée » est aussi le fait et le commentaire de l'œuvre qui la précède et de celle qui la suivra. La question ne suscite aucune réponse mais appelle plutôt un commentaire et de nouvelles questions »

BERIO Luciano, *note de programme*, 1966

Le titre « sequenza » (séquence) que Luciano Berio (1925 – 2003) choisit pour ses œuvres ne se réfère ni à la signification originelle du terme (un prolongement mélodique de l'*alléluia* médiéval) ni à sa définition ultérieure de répétition d'éléments mélodiques ou harmoniques sur des tons de différentes hauteurs. Berio souligne dans « sequenza » le fait que chaque « *morceau se construit à partir d'une séquence de champs harmoniques dont sont issues d'autres fonctions musicales hautement caractéristiques* ». Dans la majeure partie de ses *Sequenze*, Berio s'efforce d'en maîtriser « *l'évolution harmonique et la densité mélodique* » et d'en extraire les harmonies et polyphonies à structures monophoniques. Il cherche à « *élaborer un énoncé essentiellement harmonique par un biais mélodique suggérant, surtout dans le cas d'instruments monodiques, une écoute polyphonique.* »

Toutes les *Sequenze* sont marquées de nouveaux concepts de virtuosité. Bon nombre furent inspirés par l'extraordinaire talent de certains interprètes comme le flûtiste Severino Gazzelloni, la mezzo-soprano Cathy Berberian, le tromboniste Stuart Dempster ou le hautboïste Heinz Holliger, qui étalent un éventail de nouvelles sonorités produites grâce à de multiples techniques, expérimentales et complexes. Berio explique : « *J'ai beaucoup de respect pour la virtuosité, même si ce terme provoque des sourires ironiques et évoque l'image d'un homme élégant et diaphane aux doigts agiles et à la tête vide.* » Toutefois, Berio insiste sur l'importance d'une « *virtuosité de la connaissance – et d'une virtuosité de la sensibilité et de l'intelligence* » dépassant un simple étalage pyrotechnique. Et si les interprètes des premières *Sequenze* avaient dû exécuter des comportements scéniques, ceux des *Sequenze* plus tardives doivent démontrer leur connaissance de l'historique de l'instrument. D'après Berio, « *les meilleurs interprètes en solo de notre époque – modernes par leur intelligence, leur sensibilité, et leur technique – sont capables d'agir dans une vaste perspective historique, et de résoudre les conflits entre les exigences créatives du passé et celles du présent, employant leur instrument comme un moyen de recherche et d'expression.* »

Sequenza I pour flûte poursuit l'objectif d'établir un contrepoint et une polyphonie implicites, gardant à l'esprit les mélodies polyphoniques des œuvres de Bach pour instruments seuls. Mais contrairement à Bach, Berio réalise une polyphonie virtuelle grâce au contraste entre notes principales et secondaires, notes et bruits, registres, timbres et gestes d'expressions, mais

aussi par l'emploi symbolique de sons multiphoniques révélateurs des sa « *recherche désespérée d'une polyphonie avec l'instrument le plus monodique de l'histoire* ».

Sequenza III pour voix féminine est fondé sur un poème succinct et ambigu de Markus Rutter :

<i>Give me</i>	<i>a few words</i>	<i>for a woman</i>
<i>To sing</i>	<i>a truth</i>	<i>allowing us</i>
<i>To build a house</i>	<i>without worrying</i>	<i>before night comes</i>

Ici, Berio exploite non seulement le caractère ouvert du poème, mais aussi, il fracture les mots pour jouer de leur potentiel phonétique. « *J'ai toujours été très sensible, peut-être trop, à l'excès de connotations véhiculées par la voix humaine, quelle que soit son expression. Des bruits les plus grossiers au chant le plus délicat, la voix a toujours une signification, se transcende toujours et évoque toute une panoplie d'associations : culturelles, musicales, émotives, physiologiques, ou encore tirées de la vie quotidienne. [...]* *Sequenza III* pouvait aussi être considérée comme un essai dramaturgique dont l'histoire, pour ainsi dire, est le rapport entre le soliste et sa propre voix... *J'avancerais que derrière Sequenza III (ainsi que Sequenza V) se cache le souvenir de Grock, le dernier des grands clowns* ».

Sequenza V est peut-être la plus théâtrale de toutes les *sequenze*. L'œuvre est un recueil de techniques approfondies et de bruits inhabituels, dont des sons respirés et étouffés, des glissandi de sons harmoniques sur une même note et des bruits divers, produits en aspirant l'air de l'instrument et en faisant vibrer la sourdine à l'intérieur du pavillon du trombone. « *Il n'est pas facile de parvenir à parfaitement coordonner les deux éléments [chanter et jouer], mais le sens de l'œuvre et son efficacité dépendent du respect absolu des intervalles entre voix et instrument. Ce n'est que par ce procédé que le niveau de transformation requis peut être atteint (une vocalisation de l'instrument et une instrumentalisation de la voix.* »

Dans la polyphonie virtuelle de **Sequenza VII** pour hautbois, on retrouve un aspect très particulier de la composition lié à l'emploi de doubles flageolets, doubles trilles et sons multiphoniques, mais aussi à la juxtaposition soudaine de registres en opposition et l'ajout d'un bourdon pianissimo en coulisses sur un si naturel, créé par une source secondaire.

Berio décrit **Sequenza IXa** pour clarinette comme une « *longue mélodie qui, comme presque toutes les mélodies, entraîne des redondances, des symétries, des retours et des transformations. Sequenza IXa opère une transformation constante entre deux champs de notes ; l'un de sept notes qui a tendance à toujours se trouver dans le même registre et l'autre de cinq notes qui se trouve dans des registres différents. Ce dernier bloc de sons pénètre, modifie et commente les fonctions harmoniques du premier champ.* » De plus *Sequenza IXa* fait référence à l'histoire de la littérature pour clarinette par de

subtiles allusions à la façon dont elle fut utilisée par Mozart, Weber ou Benny Goodmann.

Ecrit pour l'un des pionniers de l'accordéon classique, Teodore Anzellotti, **Sequenza XIII** évoque deux mondes, l'un noble, l'autre commun. Le sous-titre de l'œuvre, « chanson », souligne son parfum de nostalgie et l'intention de Berio de faire écho aux chansons populaires, folkloriques ou de cabaret, au tango argentin et au jazz, les combinant à des éléments classiques. Comme dans bon nombre de *Sequenze* précédentes, Berio explore des champs harmoniques de tons pour parvenir à une totalité chromatique. C'est pourtant ici c'est une tonalité mineure qui prédomine.

Sabine Feisst, in Complet Sequenzas, mode record, 2006

Les CV des interprètes seront à votre disposition à l'entrée du concert.

Prochains concerts des Heures de Musique

VOIX SEULE Daniel Gloger

Jeudi 27 mars à 20h30, Temple Allemand, rue du Progrès 12

En coproduction avec les CMC

GUITARE AU SALON Matthias Spaeter

Dimanche 13 avril à 17h, Salon de la Maison blanche, ch. de Pouillerel 12

En collaboration avec l'association Maison Blanche

TAMBOUR ET HOMME Fritz Hauser

Samedi 26 avril à 20h30, Temple Allemand

En coproduction avec le Centre de culture ABC

Et le jour, à l'heure et à l'endroit de votre choix

TAROT DE MARSEILLE Laurent Estoppey

Plus d'infos sur le programme de saison des Heures de Musique ou sur www.inquarto.ch

Partenaires de la saison 2007-2008 des Heures de Musique :

Loterie Romande, République et Canton de Neuchâtel, Ville de La Chaux-de-Fonds, Conservatoire de musique neuchâtelois, Pour-cent culturel Migros, Fondation Ernst Göhner, Fondation culturelle de la Banque Cantonale Neuchâteloise, Radio Suisse Romande - Espace 2, Quotidien L'Impartial, Hôtel Athmos